

# Les HÉROS de MA CLASSE

Jocelyn Boisvert



Illustrateur :  
Philippe Germain

ÉDITIONS  
FL  
FOULIRE

# 1

*Lundi*

Mon cher Xavier, ton histoire n'est même pas encore commencée que tu es déjà dans le bureau de la directrice<sup>1</sup>.

Pour quel motif?

**A)** Tu as poussé Jérémie.

**B)** Tu as volé la collation de Fabien.

**C)** Tu as craché dans le café de madame Anne<sup>2</sup>. (Beurk!)

---

1. Dans les autres *Héros de ma classe*, c'est après avoir pris de mauvaises décisions que les élèves finissent dans son bureau!

2. C'est impossible, elle boit du thé.



Eh non, la réponse, c'est :

**D)** Tu as fait pleurer Mira.

– Xavier, je ne compte plus les fois où tu t'es assis sur cette chaise, souligne madame Bossé, découragée.

– Elle est super confo, c'est pour ça que j'aime venir ici, répliques-tu, tout sourire.

– Que me vaut l'honneur de ta visite en ce début de semaine radieux ?

– Cette fois, je n'y suis pour rien, je vous le jure ! dis-tu, sur la défensive. C'est Mira qui est trop sensible. Je lui ai adressé un compliment, c'est tout.

– Et quel était ce compliment ? s'informe calmement la directrice.

– Je lui ai dit de prendre soin de sa robe, car elle deviendra sûrement à la mode dans 60 ans, quand elle sera grand-mère.

Madame Bossé se pince l'arête du nez, visiblement découragée.

– Avec toutes les plaintes contre toi, Xavier, j'aurais pu te renvoyer de l'école une dizaine de fois !

Au lieu de paraître désolé, tu pouffes de rire.

– C'est tout sauf drôle, Xavier.

– Oui, mais c'est la manière dont vous l'avez dit qui me fait rigoler. Pareil pour mon compliment à Mira. Je pensais qu'elle le trouverait amusant. Sérieux, quand je l'ai vue, j'ai eu

la nette impression d'entrer chez un fleuriste!

(Est-ce une bonne idée d'en rajouter, Xavier<sup>3</sup>?)

Ton commentaire te vaut de gros yeux.

Tu te justifies:

– J'essaie seulement d'être drôle. Je veux devenir humoriste plus tard. Il faut bien que je m'exerce!

– Tellement drôle que tu as fait pleurer une élève de ta classe. Il n'est pas nécessaire de dire tout ce qui te passe par la tête, surtout si ça peut froisser les autres.

---

3. La réponse est un mot de trois lettres que ton ami Pierrot a du mal à prononcer dans *Le gros dilemme de Pierrot*.

La directrice réfléchit un instant avant de te proposer un marché:

– Si ton humour sarcastique ne fait pas d'autres victimes et que tu réussis à ne pas venir dans mon bureau au cours des cinq prochains jours, eh bien, tu seras nommé « élève de la semaine ». Intéressant, non?

Bof.

– Et pourquoi pas l'élève de l'année? Ou de la décennie? Est-ce que ça vient avec une récompense?

Madame Bossé ne se donne pas la peine de répondre.

– Ta photo sera affichée à l'entrée des élèves, indique-t-elle.

– J’aurais préféré de l’argent. Genre 100 dollars.

Elle ne rit pas.

– Pour être franc, ça me gêne de voir mon portrait sur les murs de l’école. Est-ce que vous pouvez mettre une photo de mon ourson en peluche à la place?

Elle fronce les sourcils, signe qu’il est temps que tu arrêtes de raconter des bêtises.

Devenir l’élève de la semaine ne t’excite pas beaucoup, mais cela ferait certainement plaisir à tes parents.

Alors, Xavier, relèves-tu le défi? (Ce n’est pas si difficile. La plupart des

élèves n’ont jamais mis les pieds dans ce bureau<sup>4</sup>.)

**A)** Bien sûr que si! Va au **2** pour accepter la proposition.

**B)** Pas question! Personne ne peut te censurer. On vit dans un pays libre, non? Va au **3** pour revendiquer ton droit d’expression.



4. Alors que toi, tu es sur le bord d’y laisser ta brosse à dents tellement tu y vas souvent.

# 2

(Bravo, Xavier! Tu as pris la bonne décision. Je suis certain que tu es capable d'être gentil.)

– J'accepte! Je suis un homme de défi, dis-tu, la tête haute, le torse bombé. Et si je reviens ici cette semaine, ce sera pour recevoir des félicitations ou une médaille de bravoure.

La directrice sourit, ou soupire, tu n'es pas sûr.

– Des fois, je me demande comment font tes parents pour t'endurer à longueur de journée.

– Mes parents ne sont pas dérangés par mes commentaires. Ils mettent des bouchons!

Tu crois qu'elle est sur le point d'éclater de rire, mais non, elle éternue.

– À vos souhaits, madame.

Et tu ajoutes :

– Vous voyez que je peux être gentil quand je veux.

C'est alors que tu détectes un truc immonde sur le bord de sa narine droite<sup>5</sup>.

Si cela t'arrivait, tu voudrais en être informé.

(Voilà, Xavier, l'épreuve commence!)

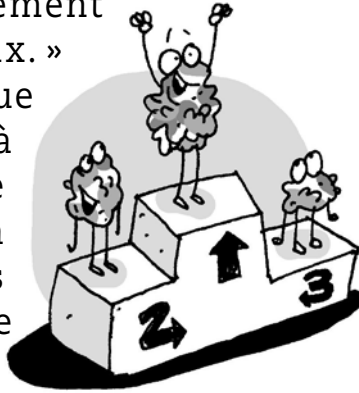
---

5. Un genre de petite créature répugnante que tu verrais très bien dans un film d'épouvante.

Comment formules-tu ta remarque ?

**A)** « Il y a un bébé *alien* qui essaie de sortir de votre narine droite. » (Franchement, Xavier, tu ne vas pas lui dire une chose pareille ?) Va au **4** pour découvrir sa réaction.

**B)** « S'il existait des concours de beauté pour les crottes de nez, la vôtre gagnerait sûrement le premier prix. » (Tu réalises que tu t'adresses à la directrice de l'école, hein ?) Va au **5** si tu crois que cette réplique aidera ta cause.



**C)** Tu ne dis rien du tout, au **6**. (C'est peut-être mieux ainsi, non ?)

3

– Je vais être franc avec vous, madame. Je ne tirerai aucune fierté d'être l'élève de la semaine. En revanche, si j'étais l'élève le plus drôle du mois, alors là, ce serait valorisant.

La directrice soupire d'exaspération.

– Et puis, je me connais. Je n'y arriverai pas. Dire des niaiseries, c'est un don inné chez moi. C'est contre nature de me taire.

– Je ne te demande pas de te taire, mais seulement d'être gentil envers les autres.

– Si vous ajoutiez des billets de cinéma, l’offre serait plus tentante.

– Je ne vais rien te donner, Xavier. Par contre, si tu refuses, je vais avoir une bonne conversation avec tes parents.

Bon, bon, bon. Tu lèves les yeux au plafond. Il semblerait que tu n’as pas le choix.

(Tu as toujours le choix. C’est le principe de la série *Les héros de ma classe*. Mais je te préviens : si tu refuses, ton histoire s’arrêtera ici.)

– Je relève le défi alors, rétorques-tu, sans grand enthousiasme. C’est pas facile d’être gentil... L’école devrait offrir des cours obligatoires de gentillesse. Là, on apprendrait quelque chose de vraiment utile !

– Allez, file dans ta classe, Xavier. Et que je ne te revoie plus de la semaine !

– Oui, mon général, dis-tu en exécutant un salut militaire, avant de te diriger vers le 7.





# 4

Tu commences par demander à madame Bossé si elle a des mouchoirs.

– Pourquoi? Tu en veux un? répond-elle en désignant la boîte sur l'étagère.

– Non, c'est pour vous. Il y a un bébé *alien* qui essaie de sortir de votre narine droite.

Elle comprend ton allusion à retardement, puis se précipite sur la boîte de mouchoirs pour faire disparaître le vermisseau extraterrestre.

– Allez, file dans ta classe, Xavier! Et tâche de dire les choses avec plus de délicatesse, d'accord?

Tu acquiesces, tout en essayant d'étouffer ton envie de rire.

Tu aimerais bien que la bouille de Toutoutoudou<sup>6</sup> soit exposée sur les murs de l'école. Par contre, tu doutes de ta capacité à relever le défi. Il y a toujours plein de répliques, toutes plus amusantes les unes que les autres, qui se bousculent dans ta tête. (Normalement, le défi, c'est de choisir la meilleure, pas de s'abstenir d'en lancer!)

Retourne en classe, au 7.



6. Le nom de ton ourson en peluche.

# 5

Tu commences par demander à madame Bossé si tu peux lui adresser un compliment.

Elle hésite, convaincue que tu diras une bêtise. (Elle n'a pas tort.)

Tu lui confies donc :

– S'il existait des concours de beauté pour les crottes de nez, la vôtre gagnerait sûrement le premier prix.

Elle sort en vitesse un miroir portable de son tiroir. Lorsqu'elle aperçoit la concurrente en question, elle se

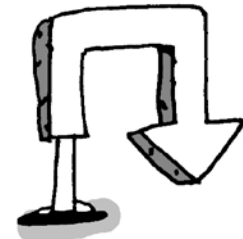
cache en effectuant un demi-tour sur sa chaise pivotante.

– Retourne en classe. La rencontre est terminée.

Au lieu d'obtempérer, tu lui tends un mouchoir.

– C'est gentil. Maintenant, sors de mon bureau! Ouste!

Tu regagnes ta classe, au 7. (Pendant ce temps, la directrice rigole en repensant à ta réplique<sup>7</sup>.)



<sup>7</sup>. Eh oui, tu as réussi à la faire rire. Un exploit à inscrire dans ton curriculum vitæ!

# 6

Tu as peur de t'attirer des ennuis si tu mentionnes la chose effrayante qui s'est échappée du nez de la directrice.

– Je sais que tu peux y arriver, Xavier, t'encourage celle-ci. Au fond, tu es un bon garçon.

Tu détournes la tête. Les remarques qui surgissent dans ton esprit sont si drôles que c'est un supplice de ne pas les formuler.

– Regarde-moi quand je te parle...

– Je ne peux pas...

– Pourquoi? s'étonne la directrice.

– Parce que j'ai peur que vous vous fassiez manger par l'abominable créature qui est sortie de votre nez!

En deux temps, trois mouvements, madame Bossé emprisonne la créature en question dans un mouchoir, avant d'ajouter:

– Apprends à te taire et ça devrait bien aller. Tu en es capable?

Bien sûr. La preuve: tu ne réponds pas.

Avant de quitter son bureau, tu lui fais une révérence et tu retournes dans ta classe, au **8**.



# 7

Aussitôt que tu te rassois à ta place, Mira te lance un regard noir. De toute évidence, elle n'a pas digéré ton commentaire sur sa robe.

(Je pense d'ailleurs que tu devrais lui présenter des excuses.)

Hum, doit-on s'excuser d'avoir essayé de faire rire quelqu'un ? Offrir un rire n'est-il pas l'ultime gentillesse ?

(Je comprends ton point, Xavier, mais tu dois absolument t'excuser auprès d'elle. Ça fait partie des objectifs de ce livre : ne pas retourner dans le bureau

de la directrice ET obtenir le pardon de Mira<sup>8</sup>.)

Puisque le méchant narrateur de ton histoire t'oblige à t'excuser, tu t'exécuteras à la récréation.

La période terminée, tu cherches Mirabelle dans la cour d'école. Tiens, la voilà ! Elle semble en grande discussion avec Amélie.

Tu fonces vers Mira<sup>9</sup>, puis tu demandes à lui parler en privé. Elle accepte, mais un peu à contrecœur, car tu es bien la dernière personne avec qui elle a envie de s'entretenir.

---

8. Et probablement d'autres que tu découvriras au fil de ta lecture.

9. Vas-y délicatement, Xavier. Il ne faudrait surtout pas que tu la heurtes de nouveau.

Bon, maintenant que Mira se tient devant toi, comment lui présentes-tu tes excuses?

**A)** En lui disant ceci, au **9**: « Avec toutes les fleurs sur ta robe, c'est étonnant que tu ne sentes pas meilleur. » (Franchement, Xavier!)

**B)** En lui disant cela, au **10**: « Je suis désolé que tu sois si sensible et que ton sens de l'humour ne soit pas très développé. » (Euh... non.)

**C)** En lui avouant, au **11**: « Ce matin, je voulais te faire pleurer... de rire. Excuse-moi si j'ai manqué mon coup. » (Voilà qui est mieux. Tu t'améliores.)

**D)** Tu éternues en lui avouant que tu es allergique aux fleurs sur sa robe. (Ce ne sont pas des excuses! Je refuse

de donner suite à ce comportement offensant.)

**E)** En lui disant, tout simplement, au **12**: « Je m'excuse, Mira. Je trouve ta robe très jolie. Si j'étais une guêpe, je serais très attiré par toi. » (Était-ce bien nécessaire d'ajouter la réplique sur la guêpe?)

